

—La compagnie du chemin de fer "Manitoba South Eastern" vient d'offrir à la compagnie du Pacifique de lui vendre sa voie ferrée. Cette dernière va accepter l'offre, dit-on.

—La garnison de Pueblo, Mexique, vient de s'insurger, parce que sa solde ne lui est pas payée régulièrement. Il se pourrait bien que des agents du gouvernement américain fussent au fond de cette affaire.

—Les Américains, à Londres, viennent de perdre près d'un demi million de piastres en paris. Ils avaient engagé à peu près cette somme sur le cheval Giroflé, qui a été battu.

—Les recettes du pont de Brooklyn depuis son ouverture jusqu'au 4 courant, c'est-à-dire depuis 9 semaines, ont été de \$69,930, dont \$34,461 provenant des piétons, \$31,563 des voitures et \$3,906 des tramways.

—L'embranchement de Saint-Charles est arrivé à sa dernière phase d'exécution. Il ne reste plus que le ballastage à compléter. Les chars circulent maintenant de Saint-Charles à la gare du Grand-Tronc, c'est-à-dire au terminus de l'Intercolonial.

—Cetewayo vient de recevoir du roi Usibepu l'ordre de quitter le Zoulouland. Ce souverain déchu va probablement être adopté par l'Angleterre et interné dans la ville du Cap, en attendant qu'on ait besoin de ses services.

—Les ours sont très nombreux dans le voisinage de la Baie Saint-Paul. Durant le mois de septembre, trois chasseurs en ont tué sept. Le plus gros de ces animaux pesait 300 livres. Les fermiers de Saint-Urbain, paroisse située à plusieurs milles en arrière de la Baie St-Paul, en ont tué aussi plusieurs.

—Maria Francis Fotteneham, accusée de bigamie, a été arrêtée à Acton Vale. Elle est âgée de 24 ans et est arrivée d'Irlande au Canada il y a environ treize mois; son époux l'accompagnait. Son deuxième mari est un marchand d'Acton Vale. Il se nomme Cockburn.

Le fameux meurtrier irlandais O'Donnell a converti sa prison en école. Un prêtre lui enseigne à lire et à écrire. S'étant plaint auprès d'un magistrat qui visitait sa prison, de la sévérité des règlements de la prison, le magistrat lui a répondu que c'était au médecin de déclarer si l'état de sa santé nécessitait quelque adoucissement à cette sévérité.

—La presse allemande se préoccupe beaucoup du renvoi en masse, à Paris et dans les grands centres industriels et manufacturiers, des employés allemands. De plus, tous les ouvriers ou employés des manufactures de tabacs ont été informés qu'ils auraient à établir leur qualité de Français.

—*Caprices poétiques et Chansons satiriques*, par M. Rémi Tremblay. Tel est le titre d'une jolie brochure grand in-18, contenant 305 pages; l'auteur, que nous remercions beaucoup pour l'envoi de son livre, mérite des éloges. Ce travail aura du succès, nous n'en doutons pas. Sous le rapport de la typographie, il est irréprochable. Il a été imprimé par la maison A. Filiatreault et Cie, de Montréal.

—C'est le 7 juin dernier, à Ottawa, que M. L.-P. Hébert, notre jeune artiste canadien, signait le contrat pour la statue de Sir George Cartier. Dès le lendemain, il se mettait au travail, dans son atelier, à Montréal, et samedi, 6 octobre, après quatre mois de labeurs incessants, il mettait la dernière main à son œuvre. Le modèle est splendide. Il a neuf pieds de haut et pèse cinq mille livres. On a commencé l'opération du moulage, qui est très sérieuse quand il s'agit d'une œuvre aussi importante.

—Le nommé Louis Baudoin, boucher, à Villard-de-Lans (France), a gagné un lot de 100,000 francs (\$20,000) à la loterie de Lille, avec le No 2,529,987. Baudoin, qui était dans une position voisine de la misère, est marié et père de sept enfants. Quand il allait à Grenoble pour les besoins de son commerce, il passait la nuit dans une grange et, avec l'argent qu'il économisait sur son coucher, il achetait un billet de loterie. C'est ainsi qu'il est devenu possesseur de sept billets dont l'un lui a valu sa fortune.

—Deux jeunes Dominicains Canadiens-Français, les Pères Côté, de l'Ange-Gardien, et Dallaire, de Saint-Charles de Bellechasse, sont arrivés, ces jours derniers, d'Autriche, où ils ont passé six années. Ils vont faire partie de la maison des Dominicains de St-Hyacinthe. Ils ont été ordonnés prêtres le 19 août 1883, avec un autre Canadien, le Père Routhier, qui est mort un mois après, vivement regretté par toute la communauté. Ce dernier était de Saint-Sylvestre. Le Père Dallaire, avant de revenir au Canada, a visité l'Italie et la Palestine. On dit qu'il prêchera une retraite, le mois prochain, à Saint-Joseph de Lévis.

UNE NOMBREUSE FAMILLE

Il vient d'arriver à Barcelone (Espagne) un vieillard de quatre-vingt-treize ans, originaire de la Galice, qu'il quitta il y a soixante-douze ans, pour aller chercher fortune en Amérique.

Ce vénérable nonagénaire, qui se nomme Lucas Negreiras Paéz, est accompagné d'un brin de famille qui se compose de :

16 filles, dont 6 veuves, 9 mariées, 1 célibataire ;
23 fils, dont 4 veufs, 13 mariés, 6 célibataires ;
34 petites-filles, dont 3 veuves, 22 mariées, 9 célibataires ;
47 petits-fils, dont 4 veufs, 26 mariés, 17 célibataires ;
45 arrière-petites-filles, dont 2 mariées, 43 célibataires ;
39 arrière-petits-fils, tous célibataires ;
3 bisarrière-petits-fils ;
72 gendres et belles-filles.
Soit un total de 279 personnes.

Ce brave archibisaieul s'est marié trois fois et, de ses trois unions, a eu 37 enfants, dont le dernier est né à Boston le 15 juillet 1864, alors qu'il avait soixante-quatorze ans.

Son fils premier-né a maintenant soixante-dix ans ! Il a eu dix-sept enfants, dont l'aîné a quarante-sept ans et se trouve être de vingt-huit ans plus âgé que son oncle, le dernier fils de son grand-père.

Don Lucas Negreiras Paéz possède une fortune considérable, gagnée principalement dans le commerce des cuirs, dont il a un grand et florissant établissement à Boston. Cet établissement est toujours géré par quelqu'un des membres de la famille, parmi lesquels il y a des médecins, des avocats, des ingénieurs, des pharmaciens, des négociants, etc. Le navire sur lequel il fit la traversée lui appartient et était commandé par un sien petit-fils, qui est marin.

Le respectable vieillard jouit d'une excellente et robuste santé. Il fait chaque jour une heure de gymnastique, deux heures de promenade, et procède encore par lui-même à l'éducation des enfants de ses petits-enfants. Il n'a jamais bu de vin ni aucun alcool. Son alimentation fut toujours composée de légumes et de purées de substances très cuites et très peu assaisonnées.

Il ne fume pas !

Il a le projet de s'établir en Galice pour y finir tranquillement ses jours.

Actuellement, il est à Madrid, où il doit, au premier jour, être présenté au roi.

DE TOUT UN PEU

Il y a à Paris 15 horloges mues et réglées par l'électricité, mais on ne trouve pas que ce soit un grand succès. Leur marche n'est pas de la régularité voulue, et elles ont beaucoup à souffrir de la vibration produite par le passage des véhicules dans les rues.

On fait en ce moment, en France, des expériences d'une nouvelle mitrailleuse à cinq canons, calibre de fusil, et d'un canon à tir rapide, lançant des obus de 35 millimètres.

Ces nouveaux systèmes, dûs à M. Nordenfelt, surpassent tout ce que l'on a pu inventer jusqu'à présent. La rapidité du tir de la mitrailleuse est de 600 coups par minute. Quant au canon, la rapidité de son tir est de 15 coups en quarante secondes, avec pointage.

A Vienne, les hommes de police sont armés d'une carabine et d'un sabre. A Londres, on discute l'opportunité de leur donner des revolvers. Aux Etats-Unis, les hommes de police portent des revolvers comme tout le monde, mais ils en font un usage si fréquent que l'on s'en plaindrait peut-être, s'ils ne prenaient pour cible, généralement, que des gens dont la disparition de ce monde inspire peu de regrets.

Le dernier numéro de la *Revue maritime et coloniale* contient une étude intéressante, empruntée à la *Revista Marittima*, sur la comparaison du personnel combattant et technique dans les principales marines de l'Europe.

L'Angleterre dépense pour sa marine de guerre 268 millions.

La France, 200.
L'Allemagne, 50.
L'Autriche, 22.
L'Italie, 50.
L'Espagne, 26.

L'Angleterre a 5 arsenaux et 565 bâtiments, dont 196 en moyenne sont armés dans les circonstances ordinaires, 2,024 officiers de vaisseau, 1,339 officiers de vaisseau embarqués.

La France, 5 arsenaux, un matériel flottant de 500 navires, dont 120 ordinairement armés, 1,567 officiers de vaisseau, 753 officiers de vaisseau embarqués.

L'Allemagne, un chantier à Dantzig, 90 bâtiments, dont 16 ou 18 armés toute l'année; 373 officiers de vaisseau, 131 officiers de vaisseau embarqués.

L'Autriche, un arsenal, 58 navires de guerre, dont 27 ou 28 armés, 518 officiers, dont 476 du service naval, 41 sédentaires. Le nombre des officiers embarqués est de 235.

L'Espagne, 3 arsenaux et 82 navires, 819 officiers de vaisseau.

L'Italie, 3 arsenaux, 74 bâtiments, dont 35 armés, sans compter 6 torpilleurs et 9 tout prêts à être armés.

Quant à l'organisation des cadres de réserve, l'Italie, la Russie, la Turquie et la Grèce sont les seules puissances maritimes qui n'en possèdent point.

Je m'empresse de témoigner en faveur de vos Amers de Houblon. Je croyais que c'était un composé de plantes amères et d'alcool; à ma grande surprise c'est un délicieux breuvage. Mesdames Cresswell et Connor, ont aussi essayé ces Amers et elles les ont trouvés supérieurs pour les dérangements de l'estomac, les maux de tête, etc. Depuis que je fais usage des Amers de Houblon, nous n'avons plus besoin de médecin pour la famille.

S. GILLILAND.
Pithsburg, Penn.

LES ECHECS

Montréal, 18 octobre 1883.

Adressez les communications concernant ce département à O. TRAMPE, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

SOLUTIONS JUSTES

No 374. — MM. S. Tudeu, H. Bégin, V. Gagnon, Québec; C. H. Provost, Ottawa; E. L., Trois-Rivières; Honoré M. Louiseville; Un ami, Saint-Hyacinthe; N. P., Sorel; N. H. Guérin, Pointe-Lévis; I. Lamoureux, Lowell; J. Dubé, Er Lafrenais, P. Maurien, L. Dargis, D. Fabien, Montréal; E.-M. Ladouceur, Sherbrooke; L. I. Tougas, Toronto.

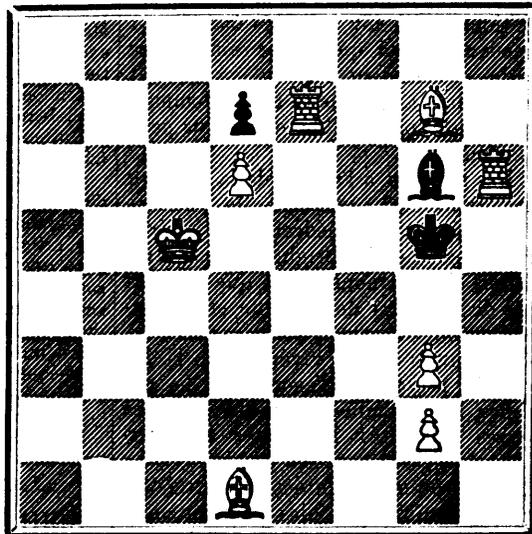
Un journal de Londres, le *Jewish Chronicle*, fait remarquer que le tournoi majeur a été un triomphe pour les israélites; il aurait pu ajouter, dit la *Stratégie*, que tous les tournois sont des triomphes pour la race juive, car, depuis quelque temps, tous les premiers prix sont pour elle. A Paris, en 1878, à Vienne, en 1882, à Londres, en 1883, ce sont toujours deux israélites qui ont remporté les deux premiers prix; et, dernièrement encore, à Nuremberg, le premier prix a été pour eux. MM. Steinitz, Winawer et Zukertort (nous les citons par ordre alphabétique), ce triumvirat qui occupe constamment à tour de rôle le premier rang, bien d'autres maîtres, par exemple, MM. Rosenthal, Englisch, Hoffer et Mortimer, tous sont israélites.

La supériorité actuelle des Juifs aux échecs nous semble naturelle, car les qualités dont ils donnent tant de preuves dans les affaires financières et commerciales, disposition pour les mathématiques, patience, persévérance, travail opiniâtre, s'appliquent merveilleusement au noble jeu, et, en y réfléchissant, l'on reste surpris qu'ils n'aient pas conquis plus tôt le rang qu'ils occupent aujourd'hui.

PROBLÈME No. 375

Composé par M. ÉMILE PRADIGNAT, Lusignan (France)

NOIRS.—3 pièces



BLANCS.—8 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION DU No. 374

Blancs

1 D 2e FD
2 Mat selon le coup des Noirs.

Noirs

1 Ad libitum

Les anciens Canadiens connaissent l'efficacité de la Noix Longue à son état vert, comme purgatif et laxatif, mais son usage présentait un inconvénient, c'est qu'il était impossible de se procurer des noix fraîches dans toutes les saisons. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui conserve son efficacité pour un temps indéfini. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules Purgatives de Noix Longues de McCall, reconnues aujourd'hui comme un des meilleurs purgatifs. En vente chez tous les Pharmaciens.